

KAAI
THEATER

BRUSSELS,
DANCE, 

NOÉ SOULIER
Faits et gestes

20/02/2018 • 20:30 • Kaaitheater
dance • 60 min.

nl/ Met *Faits et gestes* maakt Noé Soulier een werk voor vier dansers. Op de stuwende klavecimbeltonen van Johann Sebastian Bach en Johan Jakob Froberger – componisten die steeds trachtten om muzikale retoriek te creëren – onderzoekt Soulier hoe we bewegingen waarnemen en interpreteren. Gaat het om een handeling met een praktisch nut, over een abstracte choreografische beweging, of over een geste die iets communiceert? De dansers proberen de voorbereiding van een beweging die nog gaat komen te vervolledigen. Hun gebarenfrases hebben – net als de muziek – geen gedefinieerde betekenis, maar lijken die toch te suggereren.

- Noé Soulier studeerde dans bij PARTS en filosofie aan de Sorbonne in Parijs. In 2016 was hij te gast in het Kaaitheater met *Removing*, een energetisch stuk voor zes dansers.

fr/ *Faits et gestes* explore différentes façons d’interpréter le mouvement : actions orientées vers un but pratique, séquences chorégraphiques abstraites ou gestes porteurs de sens. Les danseurs se concentrent sur la manière dont un geste peut suggérer un autre mouvement : s’élancer vers un mouvement à venir, viser un but absent, indiquer, pointer, sélectionner ou transférer certains aspects d’autres mouvements. Ces gestes ne sont pas autonomes, ils font référence à quelque chose au-delà d’eux-mêmes. Même lorsque ce à quoi ils font référence n’est pas identifiable, le fait qu’ils tendent vers autre chose demeure présent. Ce sont ces différentes manières de tendre vers, d’appeler quelque chose par le mouvement, qui sont déployées sur scène.

- Noé Soulier a étudié la danse à PARTS et la philosophie à la Sorbonne à Paris. En 2016, il était à l’affiche du Kaaitheater avec *Removing*, un spectacle énergétique pour six danseurs.

en/ With *Faits et gestes*, Noé Soulier has created a piece for four dancers. Set to the lamentable harpsichord tones of Johann Sebastian Bach and Johan Jakob Froberger – composers who always attempted to create musical rhetoric – Soulier researches how we perceive and interpret movements. Is it an action with concrete practical use, an abstract choreographic movement, or a gesture that communicates something? The dancers try to complete a gesture as if they know how this movement would end, but one movement is interrupted by the following one. Just like music, their behavioural phrases have no definable meaning, but they nevertheless appear to suggest one.

- Noé Soulier studied dance at PARTS and philosophy at the Sorbonne in Paris. In 2016, he presented *Removing* at Kaaitheater, an energetic piece for six dancers.

« S'ARRÊTER À TOUT MOMENT »

entretien avec Noé Soulier, par Gilles Amalvi (novembre, 2016)

L'expression « faits et gestes » implique une distinction sémantique : un « geste » n'est pas un « fait ». Qu'est-ce qui vous intéresse dans le décalage entre ces deux unités de sens ? L'expression « faits et gestes » semble renvoyer à deux manières d'appréhender les actions d'une personne. On peut observer leur résultat : ce qu'elles ont accompli ou transformé, les « faits ». On peut aussi regarder ce qu'elles ont exprimé et communiqué : les « gestes » au sens large. Dans *Faits et gestes*, nous explorons plusieurs manières d'appréhender les mouvements des danseurs : comme des actions motivées par des buts pratiques, comme des gestes porteurs de sens et comme des mouvements dont on observe les caractéristiques formelles (trajectoire, vitesse, tonus musculaire...). C'est l'intersection de ces différentes lectures qui m'intéresse particulièrement.

Vous parlez de gestes « communs » aux interprètes et aux spectateurs. Dans sa Philosophie de la danse, Paul Valéry écrit : « La danse est un art déduit de la vie même, puisqu'elle n'est que l'action de l'ensemble du corps humain ; mais action transposée dans un monde, dans une sorte d'espace-temps qui n'est plus tout à fait le même que celui de la vie pratique ». En quoi consisterait pour vous cet « espace-temps » capable de transporter ensemble ces différents types de gestes – de signes – et de les entremêler ?

La transposition se joue pour moi au niveau de l'identification de l'action. De nombreux mouvements de la pièce sont définis par des buts pratiques (frapper, éviter, lancer...). Cela permet de conférer au mouvement des qualités particulières – vitesse, dynamique, tension, regard, expression du visage – que l'on ne pourrait pas obtenir sans viser un but pratique spécifique. Nous faisons en sorte de rendre impossible, ou tout du moins indirecte, l'identification du but par le spectateur. Lorsque le but est reconnaissable, on cesse de prêter attention aux mouvements en tant que tels. Il faut désamorcer la reconnaissance du but pour qu'ils apparaissent. C'est ce que nous essayons de faire avec ces actions motivées par des buts pratiques : l'objet visé n'est pas présent, l'action est transposée sur une partie du corps qui ne pourrait pas normalement la réaliser et elle est intégrée dans une séquence de mouvements où elle perd toute fonction utilitaire.

La même stratégie est à l'oeuvre dans le travail sur les gestes. Nous avons exploré de nombreuses manières de faire référence à un mouvement par un autre mouvement. Parfois nous ne réalisons que le début de l'action, parfois c'est uniquement la trajectoire qui est rendue visible, le geste peut aussi renvoyer aux sensations que suscitent l'accomplissement du mouvement, ou rendre visible les différentes étapes de sa réalisation. Le sens de ces gestes n'est pas directement reconnaissable. Comme dans les actions motivées par un but pratique, c'est ce qui permet de rendre visible d'autres dimensions du geste. On ne passe pas directement au sens du geste, on observe comment il pourrait vouloir faire sens.

Cela rejoint les pièces de Johan Jakob Froberger présentes dans *Faits et gestes*. Ce sont des oraisons funèbres qui ont une dimension rhétorique explicite. Elles recréent l'articulation et même certaines des figures de style du discours verbal. Comme les phrases de gestes que nous élaborons, ces figures musicales appellent un sens plus qu'elles ne le transmettent.

Vous allez utiliser un système de règles permettant d'organiser les déplacements dans l'espace et les agencements entre gestes. Quelles sont ces règles ?

Les règles sont très simples. Toutes les phrases de mouvement sont écrites, mais ce que l'on fait avec est improvisé. On peut commencer et s'arrêter à tout moment, changer de phrase, passer à une autre partie de la même phrase, rejoindre un autre danseur dans la phrase qu'il exécute... Ce qui évolue au cours de la pièce c'est l'agencement des différents paramètres de l'improvisation : le

nombre de danseurs, le nombre de phrases et la nature de ces phrases. Un quatuor où l'on utilise qu'une seule phrase que l'on coupe et recoupe ne crée pas la même chose qu'un duo où les danseurs ont six phrases différentes en commun. La composition a consisté à agencer ces différents paramètres et à les faire évoluer dans le temps. Ce qui m'intéresse dans cette approche, c'est que le résultat est radicalement différent d'une composition faite depuis l'extérieur. Comme je danse moi-même dans la pièce, je ne vois jamais intégralement ce que cela produit depuis l'extérieur, je peux uniquement l'imaginer. Depuis l'intérieur, chaque danseur fait des choix multiples, souvent très intuitifs, et la chorégraphie est la cristallisation de toutes ces micro-décisions. Cela produit quelque chose de plus surprenant et de plus organique que ce que je pourrais planifier volontairement et cela transforme aussi radicalement notre attitude sur scène. Il y a une fragilité, une vulnérabilité de la forme qui apparaît ainsi.

credits

concept and choreography Noé Soulier | **with** Lucas Bassereau, Norbert Pape, Nans Pierson and Noé Soulier | **lights, technical management** Léonard Clarys | **music** Johann Jakob Froberger, Johann Sebastian Bach | **production, promotion, administration** Anne-Lise Gobin, Pierre Reis – Alma Office | **production** ND Productions | **co-production** CN D Centre national de la danse, Festival d'Automne à Paris, La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, PACT Zollverein (Essen), Tanzquartier Wien | **support** Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, Caisse des dépôts | Noé Soulier **is associated artist at** the CN D Centre national de la danse until 2019 **and at** La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie for 2016-2018

INSTITUT
FRANÇAIS



Within the context of [EXTRA](#), with the support of the Service de Coopération et d'Action culturelle of the French Embassy in Belgium.

